

L'Italia è anche casa mia

Attività langagière dominante:
Compréhension de l'écrit



Notion principale: **Espaces et échanges**

Unità 2



Thème, contenu culturel

Migrations d'hier et d'aujourd'hui, les droits et les devoirs des immigrés.

Objectifs généraux

Rendre compte de la réalité d'aujourd'hui (Italie, terre d'immigration), réfléchir à l'intégration des migrants, rappeler que l'émigration fait partie de l'histoire et de l'identité des italiens.

Objectifs linguistiques

- **Grammaire:** démonstratifs *quello*, prépositions *di* et *da*, pronoms personnels simples et groupés.
- **Lexique:** champ lexical de la migration (déracinement, voyage, difficultés, intégration, espoir...).

Entraînement au Bac

Espaces et échanges: émigration et immigration

Progetti intermedi

- **Lezione 1:** Écrire un bref article pour le journal du lycée.
Compréhension de l'écrit ~ Expression écrite
- **Lezione 2:** Écrire une charte des droits et des devoirs des immigrés.
Compréhension de l'écrit ~ Expression écrite
- **Lezione 3:** *Riflettiamo insieme*: l'émigration, un aspect de l'histoire et de l'identité italienne. *Expression orale en interaction*



Progetto finale

Écrire le scénario d'un spot vidéo pour l'intégration des jeunes immigrés dans le milieu scolaire.
Expression écrite ~ Expression orale en continu



L'immigration est un phénomène qu'il était indispensable d'évoquer tant il fait partie de la réalité d'aujourd'hui. Chaque jour ou presque, les médias se font le relais des traversées à l'issue souvent dramatique d'immigrés (provenant pour la plupart d'Afrique du Nord et d'Europe de l'Est) qui tentent de rejoindre les côtes italiennes dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure. Nos élèves ont tous vu des images de ces embarcations de misère qui arrivent (ou n'arrivent jamais...), notamment sur l'île de Lampedusa.

Cette unité permettra par conséquent de traiter de ce thème d'actualité en évoquant les conditions d'accueil et d'intégration réservées aux immigrés, les problèmes qu'engendre l'immigration mais aussi la richesse dont elle est porteuse. Elle sera également l'occasion de rappeler que les Italiens ont connu eux-mêmes la douloureuse expérience de l'émigration (le départ, le déracinement, la discrimination...) mais aussi l'espoir qu'elle représentait. Aujourd'hui ils sont donc confrontés à la situation inverse (accueillir dans leur pays des immigrés) qu'ils ont parfois quelques difficultés à gérer...

Les supports proposés dans cette unité sont très variés : un texte théâtral de Lina Prosa, des articles de presse, une interview de l'écrivain sicilien Andrea Camilleri, une chanson de Gianmaria Testa et un texte littéraire de Melania Gaia Mazzucco.

Ouverture (p. 30-31)

Les élèves seront amenés à formuler des hypothèses sur le titre de l'unité *L'Italia è anche casa mia* : qui pourrait prononcer une telle phrase ? Pourquoi ? Dans quel contexte ? Que sous-entend elle ?

On demandera dans un premier temps aux élèves de faire une description générale de l'image : où ? Qui ? Que se passe-t-il ?

Les élèves reconnaîtront peut-être la place du Dôme à Milan où se déroule une manifestation, on voit des gens qui tiennent une immense banderole portant l'inscription *Migrare non è reato*, des drapeaux rouges (symboles de résistance) et jaunes (symboles de lutte contre la discrimination qui rappellent la main jaune de la campagne contre le racisme « Touche pas à mon pote » – « Non toccare il mio amico » en Italie). On distingue une pancarte avec des poings levés et une inscription qui indique qu'il s'agit de la première grève des migrants. Une observation plus attentive de cette pancarte permet de lire que leur revendication est d'obtenir les mêmes droits que les Italiens.

Les élèves remarqueront sans difficulté le multiculturalisme des manifestants, les visages graves pour certains, plus souriants pour d'autres ainsi que le sentiment de solidarité qui les anime.

Dans un second temps, les élèves seront amenés à formuler des hypothèses : en quoi peut bien consister une grève des immigrés ? Quel impact peut-elle avoir ? Quelles revendications peuvent-ils avoir ? De quels droits voudraient-ils disposer ?

On pourra également leur demander de commenter le slogan de la banderole et de donner leur avis sur la question : est-ce qu'émigrer peut constituer un délit ?

Des recherches leur permettront d'apprendre que cette mobilisation appelée aussi *Una giornata senza di noi* a eu lieu pour la première fois en 2010 en réaction notamment à un texte de loi qui introduit la notion de « délit d'immigration clandestine ». Elle se répète depuis

chaque 1^{er} mars bloquant ainsi le temps d'une journée le bon fonctionnement de l'économie italienne : occasion de rappeler que les immigrés sont indispensables à l'économie de l'Italie et que sans eux de nombreux secteurs tourneraient au ralenti.

On pourra s'appuyer aussi sur l'article proposé pour le **progetto intermedio** de la **leçon 1** de l'**unité 7** du manuel de Première (**Resistere, esistere**), que l'on trouve dans le livre du professeur : *Arriva il primo «sciopero» degli immigrati: «Un giorno senza di noi e l'Italia si ferma»*.

Lezione prima:

Verso la terra promessa (p. 32-33)

Les documents de cette première leçon évoquent les raisons qui poussent les migrants à quitter leur terre natale pour rejoindre l'Italie et les conditions dans lesquelles ils y parviennent.

Les documents iconographiques qui illustrent les conditions de voyage et d'accueil des immigrés seront bien sûr à mettre en relation avec le « témoignage » poignant de Shauba (texte théâtral de Lina Prosa) et avec l'article de la Repubblica qui rappelle les causes du premier grand exode albanais vers l'Italie **en 1991**.

Per cominciare

Les élèves seront invités à réfléchir dans un premier temps à la notion de « terre promise » (allusion biblique : terre promise aux hébreux, terre fertile et idyllique) puisqu'il s'agit du titre choisi pour cette première leçon. Ils devront en définir le sens et tenteront d'expliquer pourquoi l'Italie peut être considérée comme telle. Ils pourront ainsi plus facilement formuler des hypothèses au sujet de la deuxième question. Avant d'être une terre d'immigration, l'Italie a en effet connu des difficultés économiques et les Italiens ont eux aussi connu les problèmes liés à l'émigration. Mais depuis le boom des années 60, l'Italie n'a cessé de se développer sur le plan économique et la péninsule représente désormais un espoir pour de nombreux migrants. On pourra ainsi faire un renvoi à l'unité 1 où il est question du miracle économique à l'origine notamment du phénomène de l'émigration interne.

La lecture du **Lo sapevi** leur permettra alors de compléter leurs réponses.

1. Osserva e parla

Foto 1: la première photo représente des immigrés albanais à leur arrivée à Bari en 1991. Il s'agit de la première grande vague d'immigration en Italie. Cette photo illustre l'article de la page suivante auquel on fera référence ou inversement.

On demandera aux élèves de décrire la photo et de répondre aux questions posées. Les élèves devraient pouvoir dire sans difficulté qu'il s'agit de très jeunes gens qui semblent avoir très chaud ; on aperçoit en deuxième plan le bateau bondé de migrants qui laisse deviner les conditions difficiles du voyage (promiscuité, chaleur, danger...). Les élèves remarqueront sans doute qu'il n'y a que des hommes : il faudra qu'ils s'interrogent sur cette particularité. Ils formuleront ensuite des hypothèses sur les raisons qui les ont poussés à prendre tant de risques. Pour ce faire, les élèves pourront s'aider de la boîte **Vocabolario**.

Foto 2: cette deuxième photo qui montre des visages d'hommes en gros plan va permettre d'évoquer les sentiments que peuvent éprouver ces migrants prêts à tout pour rejoindre une autre terre. Les élèves remarqueront la gravité des visages, l'impression d'emprisonnement suggérée par la présence des grillages et pourront donner leur avis sur l'accueil qui leur est réservé.

2. Ascolta e parla

Ce texte théâtral de Lina Prosa publié en 2007 met en scène Shauba une jeune africaine qui, alors qu'elle est en train de se noyer, décrit de façon poignante sa traversée vers Lampedusa qu'elle n'atteindra jamais. Notre extrait se situe au début de la pièce, la jeune femme raconte les préparatifs et les recommandations de sa tante Mahama avant le départ. Il s'agit évidemment d'un récit fictif mais qui permet de souligner la dureté et la réalité de la situation que vivent de nombreux « candidats » à l'émigration clandestine...

Compte tenu de sa richesse, il conviendra certainement d'envisager au moins deux écoutes. On pourra aussi organiser une répartition de l'écoute en trois groupes distincts, comme le propose la **Fiche photocopiable n° 1**, afin de favoriser la prise de parole des élèves et la mise en activité de toute la classe :

- Le groupe 1 se chargera de relever les informations concernant les recommandations de Mahama à Shauba.
- Le groupe 2 relèvera celles concernant les mots censés la rassurer.
- Le groupe 3 s'intéressera aux conditions du voyage (embarcation, nombre de clandestins...) et aux termes désignant les passeurs.

L'enseignant peut bien sûr transformer cette fiche d'écoute en fiche individuelle en fonction de ses objectifs. Afin de prolonger la réflexion, il peut également demander aux élèves de commenter une phrase tirée du texte comme le suggère la deuxième partie de la fiche photocopiable.

Lampedusa Beach, Lina Prosa



CD1 piste 12 - 3' 29"

L'Affricana preparò la mia partenza.
 Tre milioni in contanti.
 Tre anni di risparmio.
 Mahama stessa seguì il contatto con gli scafisti.
 Lo fece con naturalezza,
 non perché ritenesse lecito il loro metodo.
 Lei sostiene che quando è la malavita che ti dà quello di cui
 hai bisogno è meglio mostrarsi determinate e figlie di puttana
 piuttosto che angeli e piccole donne in odore di ingenuità.
 "Tutto a posto".
 Venne a dirmi Mahama il 7 luglio.
 "Ho controllato tutto io. Nessuno mi ha scoperto.
 Mi sono introdotta di nascosto nel barcone fingendo
 di essere la madre di uno scafista preso dalla polizia
 per la soffiata di un vecchio abituato a prendere
 tangenti da tutte le parti.

Ho finto di chiedere notizie del presunto mio figlio.
 Mi hanno tappato la bocca.
 Mi hanno proibito di nominarlo,
 meglio così, io non conoscevo il suo nome
 ma solo la sua storia...

Lo scafista che va in carcere non deve più avere contatti
 con le persone che ha conosciuto.
 Ma ho avuto il tempo di dare uno sguardo in giro.
 La poppa è arrugginita.
 Ma a prua è stata data una mano di vernice fresca
 viene il cuore a guardarla.
 Non ti preoccupare,
 tutti i nostri uomini sono bravi marinai.
 Anche il più pigro, il più disonesto sa come condurre una barca
 e riportarla a casa.
 Una raccomandazione.
 Devi salire tra i primi.
 Veloce. All'ordine di imbarco devi correre verso la prua.
 A prua Shauba! Devi andare a prua.
 Il barcone è scoperto, non ha un riparo dal sole.
 Ma anche se l'avesse dovresti fare i conti con una massa
 di affricani che ha lo stesso bisogno di ripararsi dal sole.
 Partirete in settecento.
 Settecento corpi in più per una vecchia culla
 in grado di alloggiare non più di due gemelli.
 Ti serviranno gli occhiali.
 Devi avere sempre la padronanza della direzione.
 Con un paio di occhiali nessuno ti può fregare.
 Puoi controllare te stessa l'arrivo.
 Lo scafista non sempre dice la verità...
 una volta è tornato indietro ma solo con la metà dei viaggiatori
 dell'altra metà non si è più saputo nulla...
 un'altra volta ha svuotato il barcone in alto mare
 come una pentola di acqua sporca...
 tutto questo perché chi è clandestino
 è privato della verità... è tenuto all'oscuro di tutto.
 Non ha mai visto una cartolina illustrata di Lampedusa.
 Non l'ha mai ricevuta.
 Non sa di che si tratta.
 Quando lo fanno sbarcare non è detto che arrivi a Lampedusa.
 Ma tu, se sotto il sole cocente hai un paio di occhiali
 e puoi guardare con chiarezza davanti a te,
 lui non può fregarti.
 Lui dovrà portarti alla destinazione della cartolina.

Le professeur remarquera dans le script la présence des deux f au mot *Affricana*, il ne s'agit nullement d'une coquille : c'est ainsi qu'on le trouve orthographié dans la pièce.

3. Leggi e scrivi

Vent'anni fa lo sbarco dei 27.000

Cet article de la *Repubblica* qui relate le premier exode d'Albanais en Italie pourra être mis en relation avec la photo 1 de l'**activité 1**.

On pourra envisager deux étapes de lecture :

- Une première lecture silencieuse devrait permettre de relever assez facilement les informations principales (Qui? Où? Quand? Pourquoi? Comment?) et de répondre ainsi aux questions 1, 2, 3 et 4.
- Une deuxième lecture sera certainement nécessaire pour une réflexion plus approfondie afin de répondre aux questions 5, 6 et 7.

Les élèves auront ensuite plus d'éléments à leur disposition pour répondre à la question 8 et à la question filet jaune.

Cet article nous est apparu intéressant car il montre à la fois le désespoir des migrants, les causes de leur exode mais aussi le désarroi et l'impuissance des habitants de Brindisi qui ne s'étaient pas du tout préparés à accueillir ceux que l'on qualifie dans l'article de « boat people ».

Tous les documents de la double-page montrent des exemples d'hommes et de femmes qui ont tenté le tout pour le tout pour fuir leur pays dans l'espoir de trouver ailleurs une vie meilleure. Les destins sont divers: certains connaissent l'incertitude et l'attente, d'autres vivent des fins tragiques.

Autant de documents qui devraient permettre aux élèves d'exprimer un avis. On peut aussi leur demander si eux-mêmes seraient prêts à prendre de tels risques.

Progetto intermedio

Ce premier projet va permettre de sensibiliser les élèves aux difficultés rencontrées par les migrants et de comprendre les raisons pour lesquelles ils tentent, de façon désespérée, de rejoindre l'Italie. Les recherches demandées ne devraient pas poser de problèmes: les photos et les articles traitant de ce sujet sont très nombreux.

Les élèves devront d'abord lister les raisons pour lesquelles les migrants quittent leur pays, préciser dans quelles conditions ils le font et enfin expliquer quelle réalité les attend. Ils s'efforceront de rédiger leur article en lui donnant un style journalistique sans oublier de lui donner un titre pertinent. Ils veilleront à donner des chiffres récents, des infos documentées qu'ils accompagneront de photos.

Per saperne di più

Pour les collègues qui souhaitent compléter l'exploitation de cette première leçon par le biais d'une séquence vidéo, deux films sont ici suggérés:

- ***Quando sei nato non puoi più nasconderti*** di Marco Tullio Giordana (2003). Le titre du film qui traite de l'émigration clandestine est la traduction d'une expression africaine ainsi que du nom d'un migrant que Sandro, le jeune protagoniste du film, a rencontré. Expression qui signifie que la naissance même signe le passage à une vie difficile qu'il convient d'affronter et que l'on ne peut fuir en se cachant...

- Le film très récent (2011) d'Emanuele Crialese, *Terraferma* qui évoque la cohabitation des familles de pêcheurs et les immigrés clandestins débarqués en groupes sur l'île de Linosa (au large des côtes de la Tunisie et au Sud de la Sicile). Jeunes et anciens, parents et enfants, s'affrontent sur l'attitude à tenir face à la détresse des réfugiés : ne pas leur venir en secours en mer et les dénoncer aux autorités comme la loi les y incite ou respecter les valeurs morales et la solidarité de l'île héritées du travail de la mer.

Lezione seconda:

L'Italia sono anch'io (p. 34-35)

Après avoir évoqué les conditions difficiles qui accompagnent l'arrivée des migrants en Italie et les raisons pour lesquelles ils sont contraints de le faire, la deuxième leçon va permettre de considérer « l'après » : le devenir de ces gens, l'accueil, l'intégration...

Le titre de la leçon qui reprend le nom d'une campagne pour l'intégration des immigrés indique qu'ils font partie intégrante de la société italienne et qu'il faut savoir compter sur eux : favoriser l'intégration, rendre accessibles certains droits va dans ce sens.

Différents documents sont proposés ici pour développer et illustrer ce thème :

- des photos : une affiche de la campagne *L'Italia sono anch'io* mais aussi une photo d'un vendeur à la sauvette (qui montre l'un des problèmes liés à l'immigration),
- une interview de l'écrivain Camilleri qui est un des signataires de la pétition en faveur du droit de vote des immigrés,
- un article de la *Repubblica* qui évoque l'immigration des plus jeunes et le sort qui est réservé à ces mineurs.

Per cominciare

Il convient ici d'être à l'écoute des élèves qui évoqueront les problèmes que peut représenter l'immigration (travail clandestin, accueil des immigrés...) mais aussi la richesse qu'elle apporte (diversité culturelle, contribution à l'économie italienne...).

1. Osserva e parla

Le document 1 représente une des affiches de la campagne « L'Italia sono anch'io » qui invite ici les citoyens à se rendre à une réunion de discussion en faveur du droit de vote des immigrés. L'affiche représente deux jeunes garçons d'origine africaine qui se sont fait peindre les couleurs du drapeau italien sur le visage. Cette photo, qui fait penser à celles que l'on peut voir lors de matchs de foot où le public tient à manifester son patriotisme, est un symbole fort d'intégration.

Le document 2 montre un autre aspect de l'immigration qui est aussi une réalité : la clandestinité. Les immigrés ne vivent pas tous de façon régulière sur le sol italien et ont parfois des activités illégales : c'est un aspect négatif de l'immigration qu'il ne faut pas taire. On pourra éventuellement établir un lien entre ces activités illégales et la contrefaçon dont il est question dans l'unité 1.

2. Ascolta e parla

Intervista fatta allo scrittore Andrea Camilleri nell'ambito della campagna «L'Italia sono anch'io»



CD1 piste 14 - 2' 30"

Quest'anno ricorrono i 150 anni dell' Unità d'Italia ed è una buon'occasione per ricordare che il Risorgimento venne fatto praticamente dai giovani che combatterono le battaglie risorgimentali. Tra i 1080 garibaldini che fecero la spedizione in Sicilia, la maggioranza era di giovani e questi giovani erano affiancati da tanti semi stranieri; ora credo che in Italia si profili a breve termine la necessità di un secondo Risorgimento o Risorgimento che deve investire tutti i campi, che vada dal lavoro alla società civile, dalla morale alla politica, al commercio, all'industria. Un Risorgimento di rinascita, e questo compito non può essere che dei giovani, non può essere che dei giovani italiani e io mi auguro che abbiano al loro fianco gli immigrati e i figli degli immigrati, diventati cittadini italiani a tutti gli effetti, con diritto di voto, nostri fratelli, senza le pastoie burocratiche che rendono impossibile la cittadinanza a coloro che già sono nati in territorio italiano e coloro che lavorano e fanno crescere l'Italia col loro lavoro, pastoie burocratiche che spesso nascondono e non tanto velatamente il razzismo.

Ce document audio ne présente pas de difficultés particulières tant la diction et les propos de Camilleri sont clairs. Le lien établi entre les jeunes qui participèrent au *Risorgimento* italien et ceux qui pourraient aujourd'hui le refaire est très intéressant. Les élèves devraient se reconnaître dans un tel message d'espoir. L'avenir de l'Italie, l'intégration des immigrés, le vivre ensemble des communautés dépendent essentiellement des jeunes.

Pour que le message de Camilleri soit bien compris, il serait peut-être utile que le professeur explique aux élèves que les *garibaldini* n'étaient pas composés uniquement d'italiens mais aussi de volontaires provenant d'autres pays européens.

3. Leggi e parla

Un modello civile di integrazione esiste

Comme c'est déjà le cas dans l'interview d'Andrea Camilleri, c'est aux jeunes que l'on s'intéresse dans cet article et à ce qui est fait pour favoriser leur intégration. On y apprend que l'*Opera Don Calabria*, entre autres, a pour mission de protéger et d'accompagner ces jeunes enfants et adolescents qui ont fui la misère mais aussi la guerre et les tortures, en les plaçant dans des familles mais surtout en leur apportant une formation professionnelle qui représente pour eux le seul moyen de rester en Italie et de ne pas devenir des clandestins après leur majorité comme c'est le cas actuellement.

L'article ne présente pas de difficultés majeures de compréhension et deux lectures devraient pouvoir suffire pour relever les informations demandées dans le questionnaire.

Les élèves sont amenés ici à donner leur avis et à faire des propositions. Ce sera l'occasion pour eux de retravailler l'emploi du subjonctif et du conditionnel.

Progetto intermedio

Ce deuxième projet s'intéresse cette fois aux droits mais aussi aux devoirs des immigrants. Il pose la question de l'intégration et des efforts que doivent faire ceux qui accueillent mais aussi ceux qui sont accueillis. La classe sera divisée en trois groupes et chacun s'occupera de rédiger une partie de la charte.

Les élèves pourront se documenter en consultant entre autres les sites proposés dans la rubrique *Per saperne di più*.

Lezione terza:

Quando gli immigrati erano gli italiani (p. 36-37)

C'est par l'émigration italienne que nous avons décidé de finir cette unité. Il nous semblait en effet intéressant de commencer par l'immigration que les élèves connaissent puisqu'il s'agit de l'actualité et de terminer par ce qu'ils connaissent peut-être moins à savoir l'émigration italienne qui fait partie de l'histoire et de l'identité italienne. L'enseignant reste cependant tout à fait libre de privilégier un ordre chronologique s'il le souhaite.

Cette leçon est composée de :

- trois documents iconographiques qui montrent que les italiens ont été victimes de préjugés xénophobes d'une grande violence,
- la chanson *Ritals* de Gianmaria Testa qui exprime la douleur et les difficultés qui furent celles des émigrés italiens,
- un texte littéraire tiré du roman *Vita* de Melania Gaia Mazzucco inspiré de l'histoire de son grand-père paternel qui évoque l'émigration italienne vers les États-Unis au début du 20^e siècle.

La rubrique *Lo sapevi?* va permettre d'éclairer les élèves sur les causes, les étapes et les caractéristiques de l'émigration italienne.

1. Osserva e parla

Les élèves seront peut-être étonnés d'apprendre avec quelle violence s'exprimait la discrimination envers les immigrants italiens. Chacun des documents iconographiques donne en effet une idée du mépris et de la haine dont ils ont pu être victimes.

Le **document 1** est une photo en noir et blanc d'une affiche que l'on pouvait trouver sur les vitrines des bars en Belgique et en Suisse où l'italophobie était particulièrement forte. Les élèves feront peut-être un rapprochement avec les pancartes antisémites des années 30 et 40.

Le **document 2** pourra être mis en relation avec le texte de Mazzucco. Les inscriptions n'étant pas très lisibles, il faudra préciser qu'elles indiquent que les Italiens sont comparés à des rats de bas-fonds portant l'étiquette « mafieux » ou « socialistes » accueillis par un oncle Sam sévère et arrogant.

Le **document 3** illustre un fait réel: le massacre d'ouvriers italiens par des français à Aigues-Mortes en 1893 (xénophobie liée, entre autres, au sentiment que les italiens volaient leur travail...).

Pour décrire et commenter ces documents, les élèves utiliseront la boîte **Vocabolario** mise à leur disposition.

Les Italiens ne sont plus victimes aujourd'hui d'une telle italophobie mais la violence des propos, des idées et des actes de l'époque ne sont pas sans rappeler la méfiance et les préjugés d'aujourd'hui envers les émigrés d'Afrique du Nord notamment.

2. Ascolta e parla

Ritais, Gianmaria Testa



CD1 piste 16 - 3' 21"

Eppure lo sapevamo anche noi
l'odore delle stive
l'amaro del partire
Lo sapevamo anche noi
e una lingua da disimparare
e un'altra da imparare in fretta
prima della bicicletta
Lo sapevamo anche noi
e la nebbia di fiato alla vetrine
e il tiepido del pane
e l'onta del rifiuto
lo sapevamo anche noi
questo guardare muto

E sapevamo la pazienza
di chi non si può fermare
e la santa carità
del santo regalare
lo sapevamo anche noi
il colore dell'offesa
e un abitare magro e magro
che non diventa casa
e la nebbia di fiato alla vetrine
e il tiepido del pane
e l'onta del rifiuto
lo sapevamo anche noi
questo guardare muto

Chanson tirée de l'album de Gianmaria Testa intitulé *Da questa parte del mare* entièrement consacré à la migration sans démagogie ni réthorique (cf. aussi **Tutto bene! Première, Unità 6, Società e cultura** p.109).

Voilà un extrait de son site officiel où il explique comment est né l'album :

« En 1991 ou 1992, j'étais sur une plage, dans les Pouilles, en vacances. À un moment, un bateau de pêcheurs s'approche bizarrement du rivage et on les voit jeter quelque chose dans un Zodiac ancré à 150 mètres du rivage, puis repartir. Le propriétaire du Zodiac est allé voir: c'était deux Africains qu'il a ramenés au rivage. » Gianmaria Testa raconte cette histoire trop souvent répétée qui a donné naissance à son album. Les deux hommes s'étaient embarqués clandestinement sur un cargo en Afrique du Nord. Découverts, ils avaient été jetés à la mer par les marins. Au bout de trois ou quatre jours, presque morts de froid et d'asphyxie, ils avaient été sauvés par des pêcheurs italiens qui les avaient abandonnés aux abords d'une plage fréquentée. L'écart, sur cette plage, entre moi qui étais en vacances et eux qui étaient en train de mourir, c'était un coup de poignard. Le disque a commencé là. [...] La vraie vague a commencé plus tard, avec un bateau par jour et au moins un ou deux naufrages par semaine. Ça m'a pris un temps fou d'écrire ce disque parce que je suis incapable d'écrire sur commande, pas même sur commande de moi-même. Quatorze ans... Je ne voulais pas parler de ce thème dans une chanson ou deux, au milieu d'un album. Il raconte alors l'adieu à la terre natale, les peurs du

voyage, l'angoisse du clandestin ou les espoirs perdus [...] Et, dans son disque comme dans sa tournée qui vient de commencer en France, il y a une question en filigrane : « **L'Italie est devenue récemment un pays d'immigration. Il se trouve qu'en deux générations, nous avons oublié comment, partout dans le monde, nous avons pu être rejetés et accueillis.** »

La chanson est dédiée à l'écrivain Jean-Claude Izzo dont le père salernitain émigré en France avait dû comme beaucoup d'autres italiens supporter le surnom péjoratif dont les français les affublaient : « ritals ».

L'enseignant peut décider d'une compréhension orale type bac en trois étapes (voir nouvelles épreuves) en suivant le questionnement proposé page 36 ou/et envisager une approche de compréhension et de réflexion telle qu'elle est proposée en **Fiche photocopiable n° 2**.

En alternative, le professeur peut choisir au contraire de procéder à une écoute libre de la chanson, sans prise de notes, pour que les élèves s'imprègnent des sentiments qu'elles veut susciter.

3. Leggi e scrivi

Così vicina, così irraggiungibile

Ce texte littéraire écrit par Melania Gaia Mazzucco qui relate le traitement réservé aux émigrants italiens à leur arrivée à Ellis Island s'inspire directement de l'expérience vécue par le grand-père de l'auteure. On assiste à l'arrivée humiliante de Diamante, jeune garçon de 12 ans, on devine les conditions du voyage tout aussi difficiles et on espère déjà pour lui une vie plus belle dans cette ville de New-York qu'il aperçoit tandis qu'il passe devant des juges arrogants et méprisants qui tiennent son sort entre leurs mains.

L'exploitation de ce texte peut suivre le questionnement linéaire proposé page 37 du manuel ou l'activité de compréhension et de réflexion proposée en **Fiche photocopiable n° 3**.

L'étude de la **leçon 1** et de cette **leçon 3** montre que l'humiliation, la honte sont toujours présentes à l'arrivée des émigrés qui connaissent comme les migrants d'hier les mêmes conditions difficiles de voyage. Ce sentiment est d'ailleurs parfaitement résumé par la chanson *Ritals* de Gianmaria Testa. On peut cependant se demander si les émigrés d'aujourd'hui ont les mêmes chances de réussir que ceux d'hier.

Riflettiamo insieme

Le thème de l'émigration en tant qu'aspect de l'histoire et de l'identité des italiens est proposé dans le cadre d'une activité d'interaction orale entre les élèves. Pour répondre à la question et pour en discuter, les élèves tenteront de lister les traces de la présence italienne à travers le monde et tout au moins dans les pays qui furent les destinations privilégiées des émigrés italiens (les États-Unis, le Brésil, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et certaines régions de France). La gastronomie, la mode, le savoir-faire italien (dont il est question dans la **leçon 3** de l'**unité 1**), la langue italienne elle-même sont autant d'aspects présents dans la vie quotidienne qu'ils pourront évoquer sans trop de difficultés... Certains feront peut-être remarquer que la mafia faisait aussi partie des bagages de certains émigrés siciliens vers les États-Unis...

Grammatica (p. 38)

Corrigés des exercices du manuel

Nous donnons ici seulement les corrigés des exercices de grammaire pour lesquels il existe, à chaque fois, une unique réponse.

1 Remplace l'élément en gras par le pronom personnel qui convient.

1. Il migrante **gli** racconta il suo esodo.
2. Nel 1991, gli abitanti di Bari **li** hanno aiutati.
3. Gli africani che vogliono raggiungere l'Italia **gli** obbediscono.
4. Quelli che **lo** fuggono non hanno nulla da perdere.
5. **Li** guardavano e immaginavano una vita migliore.
6. I clandestini **ci** sbarcano con la paura di essere rimandati nel proprio paese.
7. Il giornalista **le** sceglie per illustrare l'articolo sui profughi.
8. Il 7 marzo verso le 10 **gli** fu finalmente permesso di scendere a terra.

2 Remplace l'élément en gras par le pronom personnel qui convient.

1. Nell'intervista camilleri **la** evoca.
2. Dice che molti stranieri **lo** hanno aiutato a combattere il nemico.
3. Lo scrittore **lo** ha firmato.
4. Bisogna aiutar**li** a integrarsi.
5. L'associazione **gli** chiede di mobilitarsi per dare una mano ai minori arrivati in Italia.
6. Rimanend**oci**, alcuni riescono a trovare un lavoro.
7. Occorre modificar**la** in modo che i ragazzi possano rimanere nelle case famiglia anche oltre i diciott'anni.

3 Remplace l'élément en gras par le pronom personnel qui convient.

1. Ad Aigues-Mortes nel 1893, alcuni operai francesi **li** ammazzarono.
2. L'immigrato italiano **li** indossava durante il viaggio.
3. L'immagine della città che sorge sull'acqua **le** rimarrà per sempre negli occhi.
4. All'inizio del '900, numerosi italiani emigrarono per cercar**lo**.

4 Remplace l'élément en gras par le pronom personnel qui convient.

1. La zia **glielo** dice.
2. Qualcuno **ve lo** ha spiegato?
3. La polizia **te li** chiederà.
4. I giornalisti **ce la** rivelano.
5. La donna **glieli** dà perché non perda la padronanza della direzione.
6. Le autorità non **glielo** diedero subito.

5 Remplace l'élément en gras par le pronom personnel qui convient.

1. **Ve lo** augurate.

2. **Ce lo** chiediamo.
3. Voglio insegnargli**lo**.
4. Il giovane rumeno **ce la** racconta.
5. Se ti impegnerai durante l'apprendistato e imparerai l'italiano, qualcuno poi **te lo** proporrà.

Lessico (p. 19)

Nous donnons ici seulement les corrigés des exercices de grammaire pour lesquels il existe, à chaque fois, une unique réponse.

1 Dis quand le préfixe **-ri** est itératif.

- ripartire → partire di nuovo
 ritrovare → trovare di nuovo
 rialzare → alzare di nuovo
 rimandare → mandare di nuovo

2 Explique les expressions suivantes.

Réponses personnelles.

3 Trouve 3 grandes catégories dans lesquelles tu classeras les mots.

i motivi della partenza	la traversata	la vita sognata
la crisi economica	la stiva	la speranza
la dittatura comunista	l'imbarcazione	il futuro migliore
la malavita	la poppa	il benessere
l'emergenza umanitaria	lo scafista	il sogno
	attraccare	la terra promessa
	la nave mercantile	
	la prua	
	l'alto mare	
	la barca	
	il piroscifo	
	l'umiliazione	
	i profughi stremati	

Certains termes peuvent se retrouver dans deux colonnes.

4 Fais une phrase avec chaque expression.

→ *Réponses personnelles.*

5 Donne le contraire des mots.

coraggioso ~ illecito ~ vestire *ou* fornire (on acceptera ces deux propositions qui correspondent au double sens du verbe spogliare) ~ disimparare ~ spendere

6 Trouve tous les dérivés possibles des mots.

barca: imbarcare, sbarcare, imbarcazione...

speranza: sperare, disperato, sperabile...

dormire: dormitorio, dormiveglia, addormentato...

viaggio: viaggiare, viaggiatore, viaggiante...

raggiungere: raggiungibile, aggiungere, irraggiungibile...

7 Complète les phrases.

Nel suo album «Da questa parte del mare», Gianmaria Testa vuole **ricordare** che anche il popolo italiano è stato un popolo di **migranti**. Infatti anche gli Italiani hanno conosciuto il dolore dell'**emigrazione** lasciando la terra nativa e la famiglia e lo statuto spesso **umiliante** dell'**immigrato** raramente ben **accolto** al suo arrivo.

Oggi l'Italia è un paese d'**immigrazione**: è diventata una terra **promessa** ma resta una terra chiusa per molti **extracomunitari** che arrivano **clandestinamente**.

L'immigrazione **clandestina** è una realtà quotidiana che riguarda sempre più **minori** non accompagnati che vogliono **sfuggire** a guerre e torture. Per evitare che questi giovani cadano nella trappola della **delinquenza** o della malavita, l'Opera Don Calabria agisce per la loro **integrazione**. Per **inserire** questi giovani nella società italiana, l'associazione gli permette di fare un **tirocinio** retribuito che può portare a un **contratto** di lavoro. Nonostante la difficile e lunga **perlustrazione** che rappresenta questo lavoro associativo, si può parlare di successo poiché dà la possibilità ad alcuni giovani di **realizzare** il loro **sogno**.

Per allenarti

→ *réponses personnelles.*

Società e cultura (p. 40-41)

La citation proposée pour introduire les pages **Società e cultura** est celle d'un chanteur de rap romain d'origine égyptienne.

Ce chanteur est assez représentatif de nombreux fils d'immigrés: il rappelle qu'il est italien et déplore l'ignorance mais aussi l'amalgame, les raccourcis que font les gens lorsqu'ils voient un individu d'origine étrangère. Il aimerait être connu et reconnu pour ce qu'il est avant tout c'est-à-dire un artiste.

Cette citation suscitera une prise de parole en continu pendant laquelle les élèves expliqueront, commenteront la citation et donneront leur avis.

Le document n° 1 représente des timbres postaux émis en 2006 par la poste italienne. On fera remarquer aux élèves la légende et on leur demandera ce que cela leur inspire.

I 150 anni dell'Unità cantati dai migranti

Article de Sara Zuccoli sur l'association *Mikrokosmos* (déjà évoquée dans le manuel de 1^{re} – **Unità 2 Società e cultura** p. 37) qui a créé une chorale cosmopolite dans le but d'intégrer

les étrangers vivant à Bologne en faisant « chanter l'Italie d'aujourd'hui avec le répertoire d'hier ». Il s'agit là d'un symbole fort d'intégration à l'occasion d'un moment historique tout aussi symbolique, celui de l'anniversaire de l'unité italienne. Ce document pourra compléter la **leçon 2** *L'Italia sono anch'io* et être consulté lors de l'élaboration du projet final.

Ridere per capire l'immigrazione

Les deux aspects de la migration sont présents dans cette exposition originale qui a opté pour l'humour et la dérision. On pourra demander aux élèves comment ils interprètent le nom de l'exposition *Lungo la scia di un'elica* et de commenter l'affiche (**Documento 3**). On peut envisager de rapprocher cet article des documents iconographiques de la **leçon 3** (activité 1) et s'interroger sur la légitimité de l'humour lorsque des faits graves sont évoqués.

Vignetta di Natangelo (documento 4)

Vignette satirique qui représente une barque où l'on imagine un clandestin qui espère rejoindre les côtes italiennes et qui discute avec le passeur. Autodérision du vignettiste italien qui ne considère pas son pays comme une terre promise et qui va dans le sens de l'exposition précédemment présentée.

Festa dei popoli (documento 5)

Affiche de la fête des peuples qui représente des personnes de nationalités différentes. On y reconnaît notamment l'initiateur et chef d'orchestre de la chorale précédemment citée *Mikro-kosmos*. Les idées de rassemblement, d'harmonie communautaire et de richesse du multiculturalisme sont bien présentes. On pourra mettre ce document en relation avec l'article *150 anni dell'unità cantati dai migranti* et la **leçon 2** de l'unité qui évoque l'intégration des immigrés.

Pronto per l'esame (p. 42-43)

Spazi e cambi: emigrazione, immigrazione

Compréhension de l'écrit et l'expression écrite :

– prendront appui sur un texte littéraire (extrait du roman *La straniera* de Younis Tawnik) qui évoque le désenchantement d'une émigrée marocaine contrainte à se prostituer pour vivre.

L'expression orale :

– prendra notamment appui sur deux photos de bateaux remplis d'immigrés qui présentent de fortes similitudes alors que presque un siècle les sépare. Pour compléter leur réflexion, les élèves pourront bien sûr se servir de toutes les informations rencontrées au cours de l'unité.

La compréhension orale :

– concerne des revendications chantées par des immigrés lors de la manifestation « Una giornata senza di noi »

Verso il primo marzo 2010: sciopero degli immigrati.



CD1 piste 17 – 1'31"

<http://www.youtube.com/watch?v=WVoQN5Nt688&feature=related>

Primo marzo 2010, una giornata senza di noi per la rivendicazione di diritti dei migranti, questo è solo l'inizio per dire che qua siamo e qua rimaniamo. Aquí estamos!

Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi.
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi

L'Italia sta cambiando, da tempo si è ammalata
 Di quel brutto virus con cui la lega l'ha infestata
 Per strada i militari squadre celerini
 Non un posto dove fare crescere i bambini
 Nella mia città siamo tutti clandestini
 Niente CPT niente Bossi e Fini
 Pacchetto sicurezza
 La ronda che si attrezza
 Diritti e dignità questa è l'unica certezza.

Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi.
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi
 Una giornata senza di noi si blocca l'economia, rimarrete solo voi...

Lors de la première écoute, les élèves devraient pouvoir saisir le contexte de la manifestation.

Lors de la deuxième écoute, ils devraient comprendre plus précisément le refrain (répété plusieurs fois) et être en mesure de relever la date de la manifestation.

Lors de la troisième écoute, les élèves devraient être en mesure de relever certains faits dénoncés par les émigrés.

Progetto finale (p. 44)

C'est le thème de l'intégration des jeunes dans le milieu scolaire que nous avons décidé d'exploiter pour le projet final. Il nous semblait important que nos élèves s'intéressent non seulement au sort réservé à ces jeunes immigrés mais qu'ils y réfléchissent et agissent pour les aider. Certains élèves ont peut-être d'ailleurs dans leur établissement des camarades issus de l'immigration, ils pourront éventuellement les interroger sur leur situation et discuter avec eux des actions à envisager pour favoriser leur intégration.

Les élèves peuvent notamment consulter le clip vidéo (et s'en inspirer) réalisé par des élèves de l'école I.S.I.S « A. Torrente » de Casoria (Naples) et qui a remporté le premier prix du concours *Intercultura a scuola*.

Ils devront dans un premier temps rédiger un scénario et pourront ensuite, si les moyens mis à leur disposition le permettent, mettre en scène voire filmer le projet pour en faire un vrai clip.

Per autovalutarsi (p. 45)

Cette activité axée sur l'expression orale en continu propose un article qui évoque l'action héroïque d'hommes et de femmes qui n'ont pas hésité à se jeter à l'eau et à former une chaîne humaine pour sauver des réfugiés africains. Ce document va permettre de parler autrement de l'île de Lampedusa (dont on voit surtout des photos représentant des réfugiés derrière des grillages qui attendent de savoir quel sort leur sera réservé ou des bateaux bondés de clandestins) et de souligner que la solidarité existe bien même dans un contexte de crise où l'immigration n'est pas forcément bien acceptée.

Si l'on souhaite accompagner l'élève dans cette activité, on lui laissera quelques minutes de réflexion après la lecture de l'article et des consignes afin qu'il rassemble et organise ses idées. On distinguera les éléments qui relèvent du niveau A2 (à savoir le relevé des mots clés et des informations principales) de ceux qui proposent une réflexion plus développée sur les objectifs du texte, sur le déroulement des faits (niveau B1) mais aussi sur la portée et la valeur des actes relatés (niveau B2).

Lo sguardo dell'artista

La porta d'Europa (p. 46)

C'est un monument chargé de symboles qui illustre cette page sur l'art puisqu'il s'agit de *La porte d'Europe* de l'artiste italien Mimmo Palladino. Le monument a été inauguré le 28 juin 2008 sur l'île de Lampedusa.

La porte de l'Europe rend hommage aux milliers de candidats à l'immigration clandestine morts en mer alors qu'ils tentaient de gagner l'Europe. En observant les sculptures sur la porte, les élèves identifieront des éléments marins mais aussi des objets du quotidien que les migrants avaient sur eux et qui ont été emportés par les vagues...

L'angolo della lettura

Testimonianze (p. 47-49)

Présentation de l'œuvre :

Piazza Vittorio est un quartier multiethnique de Rome où étrangers et Italiens de toutes les provinces cohabitent depuis un demi-siècle. Dans un immeuble situé sur la place, un homme surnommé «*il gladiatore*» est retrouvé assassiné. Au même moment, l'un de ses voisins, Amedeo, disparaît de façon inexplicable faisant naître ainsi les soupçons...

Ces événements délient les langues et, tour à tour, chacun des douze habitants de l'immeuble livre son sentiment, sa « vérité » à propos des faits.

Mi-polar mi comédie, le roman de Amara Lakhous permet d'évoquer la problématique de la cohabitation des cultures et de la peur de l'autre.

Dans le passage proposé, les élèves distingueront les témoignages des 12 personnages (« *la verità di* ») des extraits du journal intime d'Amedeo (sur fond grisé). Au fil des « vérités », ils découvriront les préjugés et les soupçons que chacun a sur son voisin...

Après l'étude de l'unité, l'élève devrait pouvoir se lancer seul dans la lecture de ces pages en se laissant guider par les questions qui les accompagnent.

Le professeur peut également décider de se servir de cet extrait pour en faire une lecture suivie qui peut donner lieu à une activité d'expression orale en continu (pour le résumé des idées principales) suivie d'une activité basée sur l'interaction orale (confrontation des idées et discussion sur les thèmes rencontrés comme la notion d'« italianité », le rôle joué par les immigrés dans la société, les aspects de l'émigration italienne...).

Lezione prima: Lampedusa Beach

2. Ascolta e parla (p. 32)

1. Ascolta il testo e completa la scheda.

Gruppo 1	Gruppo 2	Gruppo 3
Le raccomandazioni di Mahama	Le parole rassicuranti di Mahama	Descrizione della barca e degli scafisti
– devi salire
.....
– devi
.....
– ti serviranno
.....
– devi avere
.....
.....

2. La classe si divide in tre gruppi. Ogni gruppo spiega e commenta un’espressione.

Gruppo 1	Gruppo 2	Gruppo 3
«È meglio mostrarsi determinate e figlie di puttana piuttosto che angeli e piccole donne in odore di ingenuità»:	«700 corpi in più per una vecchia culla in grado di alloggiare non più di due gemelli»:	«Ha svuotato il barcone in alto mare come una pentola di acqua sporca»:
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Lezione terza: Così vicina, così irraggiungibile

Rispondi alle domande giustificando con elementi del testo.

<p>Quali sono i diversi sentimenti provati da Diamante al suo arrivo a New-York?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Rileva i termini o espressioni che traducono il comportamento dei giudici:</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Quali elementi del testo insistono sulle difficoltà del viaggio?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Rileva le espressioni che traducono l'umiliazione provata da Diamante:</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Secondo te perché la nozione di «nudità» è così presente nel testo?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

Compréhension de l'écrit

Texte 2

Migranti e Riace, il paese della Calabria che accoglie i profughi

C'è un paese della Calabria che fino a dieci anni fa era noto soltanto per il ritrovamento dei famosi Bronzi. Ora invece la cittadina è diventata famosa per altre due ragioni: per i 300 profughi curdi che ha accolto e per il sindaco Domenico Lucano. Che dopo aver aperto le porte del paese agli stranieri è diventato «Mimmo il curdo».

Un paese, in provincia di Reggio Calabria, disabitato in passato e che oggi è tornato a rivivere. E che ha ricevuto le lodi dell'Osservatore Romano

per la politica di accoglienza. «La soluzione del problema immigrati – si legge sull'Osservatore – sta forse proprio nell'inventare qualcosa di positivo. Invece di scrollare le spalle con indifferenza».

Una storia di accoglienza che ha suscitato l'interesse del regista tedesco Wim Wenders. Wenders a Riace è andato e ha fatto un film documentario dal titolo «Il Volo» sui rifugiati che arrivano via mare e sui nuovi residenti. È la Calabria che esporta accoglienza e tolleranza.

Rispondi alle domande:**Testo 2:**

1. Riace è una città famosa per diverse ragioni: quali?
2. Perché ha ricevuto le lodi dell'Osservatore Romano?
3. Perché possiamo dire che questa città suscita molto interesse?

Testo 1 e 2:

4. Qual è il tema dei due testi?
5. Perché propongono una visione opposta del fenomeno che presentano?